

LE VERTIGE ÉPHÉMÈRE DES ESCALES

FRANÇOIS SUCHEL
WWW.NOMADEDUCIEL.COM

La zone de transit des aéroports laisse cette impression étrange de se situer hors de l'espace et hors du temps. Pour le voyageur en escale, c'est un désagrément passager ou une parenthèse excitante. Pour François Suchel, pilote de ligne, c'était devenu une routine à laquelle il fallait échapper en sortant deux ou trois jours du terminal.

Pilote de ligne est un métier, mais c'est aussi un mode de vie, partagé entre l'avion et l'escale. Dormir chaque soir dans son lit amputerait la profession d'une grande partie de son charme. Cet entre-deux-vols, vécu en équipage, participe à la légende de l'aviation civile, encombrée par ailleurs d'une multitude de clichés. Car l'escale qu'on imaginait lorsqu'on a commencé cette existence de vagabond, plein d'illusions et d'entrain, change de visage avec l'expérience. Bien souvent, l'inconnu exotique se mue en habitude et l'équipage, cette soi-disant « famille » se disloque, au profit d'activités

